

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 317-318

Vorwort: Éditorial : vivre sans boulevard ni spectacle
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VIVRE SANS BOULEVARD NI SPECTACLE

L'agitation électorale en Suisse est enfin retombée.

Comme notre pays a la chance de ne pas avoir à organiser de présidentielles, la Suisse peut d'ores et déjà se remettre au travail, pendant que la France s'arrêtera un an et demi pour cause de nouvelle campagne électorale. Nous allons entendre parler pendant un an ou deux de « pacte républicain ». Cette invention reste à fabriquer en France alors qu'elle est pratiquée depuis des dizaines d'années en Suisse sous le nom de *consensus helvétique* voire de *formule magique* il y a plus longtemps. Les Suisses de l'intérieur qui, comme Charles Friderici le disait encore récemment, qualifient volontiers la politique française de « politique spectacle », ne boudent d'ailleurs pas leur plaisir devant ce spectacle, pour autant qu'il soit joué de l'autre côté du Jura.

En 2016, la Suisse sera présidée par son ministre de l'Économie, Johann Schneider-Ammann (PLR), diplômé à la fois de l'EPF à Zurich et de l'INSEAD à Fontainebleau. Le Conseil fédéral comptera donc deux élus UDC comme à l'époque où Christoph Blocher y siégeait et comme pendant la courte période entre l'élection d'Eveline Widmer-Schlumpf et l'expulsion de l'UDC de la section grisonne devenue le socle du PBD. Ueli Maurer passe aux finances, ce qui fait d'ores et déjà au moins plaisir à l'armée suisse. Il vient également d'apporter sa pierre à la différenciation entre FN et UDC en disant pis que pendre du programme économique de Marine Le Pen. Il ne convient pas pour autant de banaliser certaines des thèses extrémistes de l'UDC, mais la lecture de l'interview de Tim Guldemann vous rappellera que la politique suisse est beaucoup plus complexe que certaines postures droite-gauche à la française.

C'est d'ailleurs le rôle des médias de contribuer à mieux faire connaître le système suisse à ceux qui le connaissent mal ou qui le schématisent à l'excès, et tout particulièrement en ce qui nous concerne au service des Suisses à l'étranger. Pourtant même en Suisse où traditionnellement on consomme plus de médias qu'ailleurs, les choses ne

sont pas encourageantes. Selon une étude de l'Institut de recherche Fög de l'Université de Zurich, entre 2009 et 2015 la proportion de jeunes adultes (16-29 ans) consultant régulièrement de véritables médias est en chute libre : presse de 44 % à 26 %, télévision de 65 % à 39 % et radio de 66 % à 43 %. Et ce n'est pas comme on pourrait le croire au profit de médias d'information en ligne, mais au profit de sources diverses privilégiant l'émotionnel et l'événementiel plutôt que le politique et le culturel. La même étude souligne la concentration inquiétante des médias dans d'énormes groupes qui n'augmentent rien de bon pour la pluralité de l'information.

Constat sévère également sur la qualité du traitement de l'information et sur ce que l'étude appelle la boulevardisation de la presse suisse. Néanmoins, même si l'étude souligne la plus grande facilité rédactionnelle et le dopage des ventes qui résulteraient d'une bonne dose de chiens écrasés et de vie privée des stars, nous préférons vous parler de la Vaudoise Geraldine Fassnacht plutôt que de la Genevoise Nabila. Elle vole nettement plus haut, au sens propre comme au figuré.

C'est pourquoi, si nous voulons continuer dans cette ligne où nous essayons de préférer la qualité à la facilité et l'indépendance à la fonctionnarisation, nous avons besoin de votre soutien par vos abonnements et par la diffusion autour de vous. Grand merci à ceux qui ont utilisé la carte « Braunwald » de cette année pour offrir des abonnements à *Suisse Magazine*. C'est une aide infiniment précieuse.

Avec ou sans carte, nous vous souhaitons à tous une excellente année 2016, et nous dépêchons de vous concocter le prochain numéro.

Y. Alliaume

Philippe ALLIAUME

Rédacteur en chef

redaction@suissemagazine.com